



Le paradoxe de l'optimisme

Excès de confiance personnelle vs pessimisme
sociétal dans l'opinion publique européenne

Le paradoxe de l'optimisme

Excès de confiance personnelle vs pessimisme
sociétal dans l'opinion publique européenne

Catherine E. de Vries & Isabell Hoffmann

Catherine E. de Vries

Professor of Politics
Bocconi University
catherine.devries@unibocconi.it

Isabell Hoffmann

Senior Expert
Bertelsmann Stiftung
isabell.hoffmann@bertelsmann-stiftung.de

www.eupinions.eu

Une initiative de la | **BertelsmannStiftung**

Version belge en français et en néerlandais
réalisée avec le soutien de la

**Description**

La crise de la zone euro a propulsé la réforme de l'Union européenne (UE) sur le devant de la scène du débat politique. Comment peut-on réformer une Union de 27 États, avec une population de près d'un demi-milliard d'habitants, pour qu'elle surmonte les futures crises économiques et les défis politiques? Il est extrêmement difficile de trouver une réponse à cette question, non seulement parce que les propositions de réforme actuelles sont tellement variées, mais plus encore parce que nous manquons d'informations sur les préférences des élites et des publics nationaux concernant la réforme. Bien que le soutien de l'UE intéresse les experts depuis plus de trois décennies, nous ne savons presque rien du soutien public à la réforme de l'UE. Les recherches actuelles se concentrent presque exclusivement sur les causes du soutien au projet actuel et ne fournissent pas de base suffisante pour des décisions efficaces en matière de réforme. Il est certain que la faisabilité et la durabilité de la réforme de l'UE dépendent de manière cruciale du soutien des publics nationaux. eupinions examine le soutien public à la réforme de l'UE en développant un modèle théorique et en utilisant des techniques de collecte de données de pointe. Nos conclusions aideront les décideurs politiques à formuler des propositions de réforme de l'UE aptes à recueillir un large soutien public.

Synthèse

Dans des études précédentes, comme **Fear Not Values: Public Opinion and the Populist Vote in Europe** et **Globalization and the EU: Threat or Opportunity?**, nous avons montré que l'anxiété due à des changements sociétaux à grande échelle est un moteur de polarisation et de politisation. Comme nous l'avons montré dans notre étude **Power of the Past**, ces inquiétudes rendent également les gens plus sensibles aux messages politiques propagés par des mouvements politiques populistes et extrémistes. Les entrepreneurs politiques à l'extrême gauche et à l'extrême droite du spectre politique utilisent habilement une rhétorique nostalgique qui présente un retour au passé comme la voie à suivre.

Dans ce étude, nous examinons de plus près les inquiétudes des gens en nous concentrant sur leur sentiment de pessimisme sociétal. Nous présentons des données basées sur une enquête menée en décembre 2019, dans laquelle nous interrogeons plus de 12.000 citoyens de l'UE. Nos données sont représentatives de l'ensemble de l'UE, ainsi que de sept États membres, à savoir la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne et l'Espagne. À la fin de ce étude, nous examinons la crise actuelle du COVID-19 et la réponse des gouvernements européens à celle-ci. Nous examinons en particulier les leçons que nous pouvons tirer des périodes de gestion de crise pour la politique en général.

Le pessimisme sociétal décrit la crainte que la société soit en déclin et aille dans la mauvaise direction. Il est intéressant de noter qu'un nombre assez important de personnes pensent que leur pays ne se porte pas bien d'une manière générale, tout en étant généralement assez satisfaites et pleines d'espoir en ce qui concerne leur propre vie. Cet écart entre le pessimisme sociétal et l'optimisme personnel suggère qu'une des sources de l'anxiété considérable ressentie par un si grand nombre de gens pourrait être la perception que de nombreux processus qui se déroulent en dehors des limites de leur vie et de leurs expériences quotidiennes sont si complexes qu'ils ne peuvent pas faire grand-chose à leur sujet.

Nous abordons ce phénomène en posant trois questions principales :

1. *Dans quelle mesure les gens sont-ils optimistes ou pessimistes à l'égard de leur avenir personnel et à l'égard de l'avenir de leur pays et en quoi cela diffère-t-il d'un État membre à l'autre ?*
2. *Comment l'optimisme et le pessimisme personnels et sociétaux se répartissent-ils entre les différents groupes sociaux ?*
3. *Les sympathisants des partis populistes de droite se différencient-ils des sympathisants d'autres partis en ce qui concerne leur niveau d'optimisme et de pessimisme personnels et sociétaux ?*

Nous résumons nos principales conclusions ci-dessous :

- Dans l'UE27, nous constatons que les répondants sont plus optimistes que pessimistes à l'égard de leur avenir personnel. Ils sont plus pessimiste qu'optimiste à l'égard de l'avenir de leur pays. Au total, 58 % des répondants dans l'UE27 se disent optimiste quant à leur avenir personnel, alors que 42 % seulement se disent pessimistes. En même temps, 58 % se déclarent pessimistes à l'égard de l'avenir de leur pays, alors que seulement 42 % disent être optimistes.
- Des variations frappantes sont évidentes d'un pays à l'autre. La France et l'Italie présentent les plus fortes proportions de personnes pessimistes tant à propos de leur avenir personnel que de l'avenir de leur pays. Au total, 61 % des Français se disent pessimistes concernant leur vie personnelle et 69 % concernant l'avenir de leur pays. De même, 56 % des Italiens se montrent pessimistes à propos de leur vie personnelle, tandis que 72 % le sont concernant l'avenir de leur pays. Les Belges se situent à peu près au milieu lorsqu'il s'agit d'évaluer leur avenir personnel, mais ils sont plus susceptibles d'être pessimistes qu'optimistes lorsqu'ils évaluent l'avenir de leur pays (64 % se disent pessimistes). En Allemagne, aux Pays-Bas, en Pologne et en Espagne, une nette majorité de citoyens est optimiste à propos de leur vie personnelle, mais est beaucoup plus réservée quant à l'avenir de leur pays. L'écart d'optimisme le plus large est évident en Allemagne et en Espagne.
- En ce qui concerne les différences générationnelles, nous constatons que les jeunes sont plus susceptibles d'être optimistes à propos de leur vie personnelle que les plus âgés, mais qu'ils sont tout aussi pessimistes quant à l'avenir de leur pays.
- En ce qui concerne les groupes sociaux et démographiques, nous trouvons le plus grand écart d'optimisme chez les personnes ayant un niveau d'éducation élevé et chez les femmes : 62 % des personnes ayant un niveau d'éducation élevé sont optimistes concernant leur propre avenir, mais seulement 44 % le sont à l'égard de l'avenir de leur pays. 55 % des femmes manifestent de l'optimisme personnel, alors que seulement 38 % sont optimistes au sujet de l'avenir de leur pays.
- Lorsque nous analysons les données en fonction des préférences pour un parti, une tendance frappante se dégage : les sympathisants des partis populistes d'extrême droite sont – dans le contexte de l'électorat de leur pays – plus susceptibles d'être pessimistes tant sur leur avenir personnel que sur celui de leur pays. La seule exception à cette tendance s'observe en Pologne où les sympathisants du nouveau parti libéral Wiosna sont plus susceptibles d'être pessimistes tant pour leur avenir personnel que pour celui de leur pays.

Introduction

Dans des études précédents, comme *Fear Not Values: Public Opinion and the Populist Vote in Europe* et *Globalization and the EU: Threat or Opportunity?*, nous avons montré que de nombreux Européens sont inquiets. Une part significative de la population européenne exprime son inquiétude sur la manière dont la société fera face aux changements sociétaux à grande échelle qu'entraînent la mondialisation, la migration et l'automatisation, entre autres facteurs. Comme nous l'avons montré dans notre étude *Power of the Past*, ces mêmes inquiétudes peuvent aussi rendre les gens plus sensibles aux messages politiques propagés par des mouvements politiques populistes et extrémistes. Les entrepreneurs politiques à l'extrême gauche et à l'extrême droite du spectre politique utilisent habilement une rhétorique nostalgique qui présente un retour au passé comme la voie à suivre.

Dans ce étude, nous souhaitons examiner de plus près les inquiétudes des gens en nous concentrant sur leur sentiment de pessimisme sociétal. Les sociologues définissent le pessimisme sociétal comme étant la crainte que la société soit en déclin et aille dans la mauvaise direction (par ex., Elchardus et Smits 2007, Steenvoorden 2016, Elchardus 2015). Nous comparons le pessimisme sociétal des gens à leurs attentes concernant leur propre vie. Nous optons pour cette approche, parce que des données récentes provenant de différents pays européens suggèrent que le pessimisme sociétal ne va pas nécessairement de pair avec une vision pessimiste de sa propre vie ou avec de l'inquiétude quant à son avenir personnel (Elchardus 2015, Schnabel 2018). En effet, il semble que ce soit l'inverse : un nombre considérable de citoyens pensent que leur pays ne va pas bien, tout en étant généralement assez satisfaits et pleins d'espoir quant à leur propre vie. Cet écart apparent entre pessimisme sociétal et optimisme personnel suggère que l'anxiété ressentie par un groupe considérable d'individus s'explique par le fait que ceux-ci ont le sentiment que leur société est en déclin et que les solutions potentielles sont si complexes qu'ils ne peuvent pas faire grand-chose pour y remédier. Ce sentiment d'impuissance peut être accablant.

Même si nous connaissons bien, dans certains pays, les caractéristiques du pessimisme sociétal et sa relation avec les attentes des gens à l'égard de leur propre vie, nous en savons beaucoup moins à ce sujet dans une perspective à l'échelle européenne (pour une exception, voir Steenvoorden 2016). En outre, même si certaines données suggèrent que le pessimisme sociétal est plus prononcé chez les sympathisants des partis populistes de gauche et de droite (Elchardus et Spruyt 2016, Steenvoorden et Harteveld 2018), nous n'en avons pas une image claire à l'échelle européenne. Dans ce étude, nous examinons en détail la manière dont les gens perçoivent l'avenir de leur pays et leur avenir personnel, et la manière dont cette perception diffère d'un pays européen à l'autre. En outre, nous examinons s'il est possible d'identifier des tendances spécifiques en matière de pessimisme sociétal et personnel au sein des divers groupes sociaux et chez les

sympathisants de différents partis politiques. Dans ce étude, nous aborderons en particulier trois questions principales :

1. *Dans quelle mesure les gens sont-ils optimistes ou pessimistes à l'égard de leur avenir personnel et à l'égard de l'avenir de leur pays et en quoi cela diffère-t-il d'un État membre à l'autre ?*
2. *Comment l'optimisme et le pessimisme personnels et sociétaux se répartissent-ils entre les différents groupes sociaux ?*
3. *Les sympathisants des partis populistes de droite se différencient-ils des sympathisants d'autres partis en ce qui concerne leur niveau d'optimisme ou de pessimisme personnel et sociétal ?*

Ce étude s'efforce de répondre à ces questions en présentant des données basées sur une enquête menée en décembre 2019, au cours de laquelle nous avons interrogé plus de 12.000 citoyens européens. Pour ce faire, nous présentons deux ensembles de données. L'un est basé sur un échantillon de l'opinion publique dans l'UE27, tandis que l'autre complète le tableau en se concentrant davantage sur les répondants de sept États membres : la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne et l'Espagne.

Le étude est structuré en cinq parties. Premièrement, nous présentons le concept de 'pessimisme sociétal' et notre méthodologie pour le mesurer. Deuxièmement, nous examinons dans quelle mesure les gens sont optimistes ou pessimistes à propos de leur avenir personnel et de l'avenir de leur pays et dans quelle mesure cela diffère dans les sept États membres de l'UE. Troisièmement, nous démontrons comment l'optimisme ou le pessimisme personnel et sociétal se répartit entre différents groupes sociaux, définis par le sexe, l'âge, le statut professionnel et d'autres mesures démographiques. Quatrièmement, nous comparons les niveaux d'optimisme et de pessimisme personnels et sociétaux des sympathisants de partis populistes de droite aux niveaux affichés par les sympathisants d'autres partis. Enfin, nous examinons ce que la présence du pessimisme sociétal peut signifier pour la politique européenne et identifions ce que nous considérons comme les réponses politiques à ce pessimisme les plus constructives dans le futur.

Définition du pessimisme sociétal

Au fil des ans, la perception du déclin sociétal et son lien avec la manière dont les gens envisagent l'avenir ont suscité un intérêt considérable. Répondant en partie au changement sociétal à grande échelle attribuable à la rapidité des progrès technologiques, à la croissance de la mondialisation économique et politique et au changement climatique, les sociologues britannique et allemand Anthony Giddens et Ulrich Beck ont inventé la notion de 'société du risque'. Une société du risque est une société de plus en plus préoccupée par son propre avenir, sa sécurité et son développement, générant ainsi des perceptions de risque ou d'insécurité accrues (Beck 1992, Giddens 1990, 1991). Beck (1992:50) considère l'émergence des sociétés du risque comme un sous-produit des processus de modernisation rapide tels que « les poussées de la rationalisation technologique et les changements dans le travail et l'organisation, (...) l'évolution des caractéristiques sociétales

et des biographies normales, les changements dans le style de vie et les formes d'amour, dans les structures de pouvoir et d'influence, dans les formes de répression et de participation politiques, dans les visions de la réalité et dans les normes de la connaissance. Dans la conception de la modernité par les sciences sociales, la charrue, la locomotive à vapeur et la microprocesseur sont les indicateurs visibles d'un processus beaucoup plus profond, qui comprend et remodèle toute la structure sociale ».

Il est important de comprendre quelle sorte de marque laissent sur l'opinion publique des évolutions sociétales capables de remodeler l'ensemble de la structure sociale. Une ligne de travail académique qui étudie ce lien utilise le concept de pessimisme sociétal. Ce concept a été popularisé en particulier par les sociologues et est utilisé pour décrire la crainte que la société soit en déclin et aille dans la mauvaise direction (par ex., Elchardus et Smits 2007, Steenvoorden 2016, Elchardus 2015, Steenvoorden et van der Meer 2017). D'autres se sont concentrés sur le concept opposé, à savoir l'optimisme des gens à l'égard de la société. Uslaner (2002), par exemple, examine l'effet de l'optimisme sur la confiance sociale, l'optimisme étant dans ce cas lié à l'attente d'un progrès dans des domaines personnels ou dans la société dans son ensemble.

Dans ce étude, nous souhaitons faire la distinction entre pessimisme et optimisme personnels et pessimisme et optimisme sociétaux. Nous référant à la sociologue politique néerlandaise Eefje Steenvoorden (2016), nous définissons le pessimisme sociétal comme étant l'inquiétude des citoyens à l'égard de leur société en déclin. Par optimisme, nous nous référons à la conviction que la société est susceptible de bien se porter et qu'elle progressera dans le futur. Ni le pessimisme sociétal ni l'optimisme ne sont dirigés vers un objet ou une personne en particulier. Ils traduisent un sentiment général de déclin sociétal plutôt que la perception que des éléments spécifiques de la société se détériorent (voir également Steenvoorden et van der Meer 2017).

Bien que l'optimisme et le pessimisme sociétaux traduisent la manière dont les gens perçoivent l'état de la société dans son ensemble, il convient de les opposer à l'optimisme ou au pessimisme personnel, qui concerne la perception des gens quant à leur propre avenir. Il y a des raisons tant théoriques qu'empiriques de distinguer ces deux formes de pessimisme et d'optimisme. Du point de vue théorique, des études sur le vote économique – c'est-à-dire sur l'impact des évaluations économiques sur les décisions de vote – font la distinction entre les évaluations économiques sociotropiques et les évaluations économiques égocentriques (voir par exemple Kinder et Kiewit 1979, Duch et Stevenson 2008). Les évaluations sociotropiques sont des jugements sur l'état de l'économie globale, tandis que les évaluations égocentriques concernent des jugements sur la situation économique personnelle. On peut soutenir que l'économie d'une société peut être performante alors qu'un individu particulier, au sein de cette société, se porte mal d'un point de vue économique, et vice versa. La même logique s'applique au pessimisme et à l'optimisme sociétaux et personnels. De plus, il y a des raisons empiriques de faire la distinction entre les formes sociétales et personnelles d'optimisme et de pessimisme. De récentes données tirées d'études de cas en Belgique et aux Pays-Bas suggèrent que le pessimisme sociétal ne va pas nécessairement de pair avec le pessimisme à l'égard de sa propre vie ou avec de l'inquiétude à propos de son avenir personnel (Elchardus 2015, Schnabel 2018). En effet, il semble que ce soit l'inverse. Dans son étude détaillée sur la jeunesse en Belgique, intitulée 'Au-delà du déclin', le sociologue Mark Elchardus (2015) démontre une croyance

répandue et persistante chez les jeunes Belges, qui veut que la prospérité et le bien-être sociétaux soient en déclin, alors que ces mêmes jeunes répondants se disent assez satisfaits de leur propre vie et de leurs perspectives d'avenir.

De même, dans son livre *I'm Fine, But We're Not Doing Well*, le sociologue néerlandais Paul Schnabel (2018) passe en revue des décennies de données sur l'opinion publique aux Pays-Bas pour montrer que les répondants néerlandais sont généralement très satisfaits de leur propre vie, tout en estimant que leur pays ne va pas bien. Cela suggère qu'une grande partie de la société est anxieuse, parce que le pessimisme sociétal est largement répandu, cette anxiété concernant surtout des problèmes complexes et à grande échelle face auxquels les individus se sentent impuissants.

Dans ce contexte, nous avons mis au point une mesure de l'optimisme et du pessimisme sociétaux, ainsi qu'une mesure distincte de l'optimisme et du pessimisme personnels. Nous nous appuyons en particulier sur deux éléments de l'enquête pour chacun de ces concepts :

- **Le pessimisme/optimisme sociétal** est mesuré en posant la question suivante dans notre enquête eupinions : D'une manière générale, vous sentez-vous optimiste ou pessimiste en ce qui concerne l'avenir de votre pays? Ceux qui répondent 'optimiste' sont classés parmi les répondants optimistes quant à l'avenir de leur pays, tandis que ceux qui répondent 'pessimiste' sont classés dans le groupe des pessimistes.
- **Le pessimisme/optimisme personnel** est mesuré en posant la question suivante dans notre enquête eupinions : En général, quelle est votre vision personnelle de l'avenir? Positive ou négative? Ceux qui répondent 'positive' sont classés parmi les répondants optimistes quant à leur avenir personnel, tandis que ceux qui répondent 'négative' sont considérés comme pessimistes à cet égard.

Focus

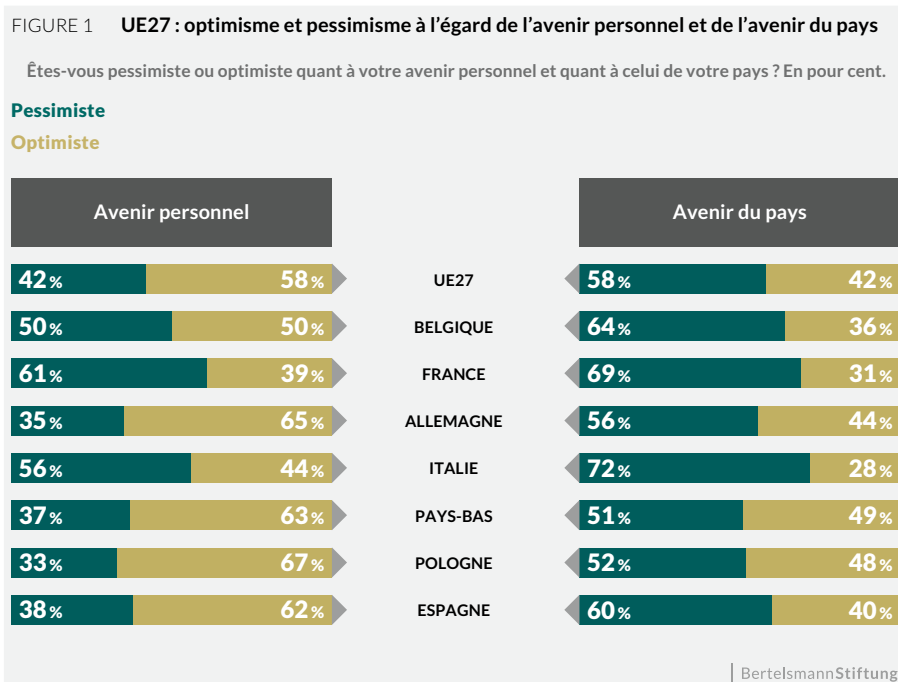
Excès de confiance personnelle vs pessimisme sociétal

— assons à présent à l'examen empirique des niveaux de pessimisme et
P d'optimisme sociétaux et personnels au sein de l'UE27, puis examinons
— plus en détail les sept pays individuellement : la Belgique, l'Allemagne,
la France, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne et l'Espagne.

Veillez noter que cette édition française est une version abrégée de l'original anglais. Veuillez consulter le site www.eupinions.eu pour lire le texte intégral intitulé « The Optimism Gap – Personal Complacency versus Societal Pessimism in European Public Opinion ».

Pessimisme sociétal et personnel au sein de l'UE

La figure 1 ci-dessous montre dans quelle mesure les répondants à notre enquête eupinions de décembre se sentent soit optimistes soit pessimistes à l'égard de leur avenir personnel (présenté à gauche) et à l'égard de l'avenir de leur pays (présenté à droite). Au sein de l'UE27, nous voyons que les répondants sont plus optimistes que pessimistes quant à leur avenir personnel. En même temps, ils sont plus pessimistes que optimistes quant à l'avenir de leur pays.



La figure 1 suggère qu'il existe des différences considérables entre les pays. Lorsqu'il s'agit de leur avenir personnel, les répondants en Allemagne, aux Pays-Bas, en Pologne et en Espagne, les optimistes sont beaucoup plus nombreux. En Belgique, les répondants sont partagés. En Allemagne, aux Pays-Bas, en Pologne et en Espagne, les optimistes sont beaucoup plus nombreux.

Le point important à retenir de la figure 1 est le fait que les répondants italiens et français sont les plus pessimistes, tandis que les répondants néerlandais et polonais sont les moins pessimistes. En outre, lorsque nous comparons les parts d'optimisme ou de pessimisme personnel avec l'optimisme ou le pessimisme sociétal, il apparaît clairement que les répondants sont en moyenne plus optimistes quant à leur avenir personnel qu'ils ne le sont quant à l'avenir de leur pays.

Pessimisme sociétal et personnel entre groupes sociaux

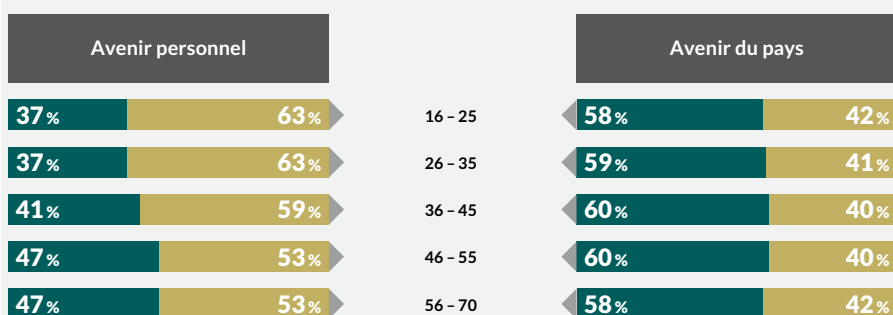
À l'étape suivante, nous examinons les différences dans les divers groupes sociaux. Commençons par les différentes tranches d'âge. Dans notre enquête européenne, nos répondants ont entre 16 et 70 ans. D'une manière générale, les résultats de la figure 2 suggèrent que les répondants dans les différentes tranches d'âge sont plus optimistes à l'égard de leur avenir personnel qu'à l'égard de l'avenir de leur pays. En fait, les répondants, quel que soit leur âge, sont beaucoup plus pessimistes concernant l'avenir de leur pays qu'en ce qui concerne leur avenir personnel. D'une manière générale, nous constatons des différences liées à l'âge uniquement lorsque nous comparons les niveaux d'optimisme et de pessimisme personnels exprimés par les répondants les plus âgés et les plus jeunes.

FIGURE 2 UE27 : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays dans les différentes tranches d'âge

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ? En pour cent.

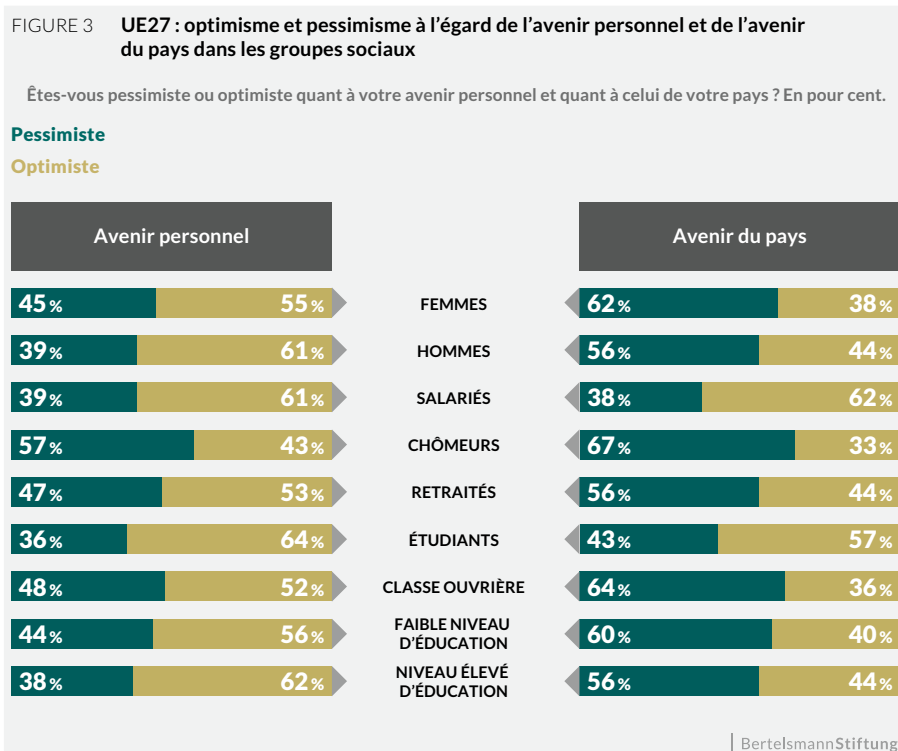
Pessimiste

Optimiste



BertelsmannStiftung

Étant donné que les différences basées sur l'âge ne sont pas si importantes, il est intéressant d'examiner les différences basées sur d'autres caractéristiques sociales. La figure 3 montre les différences d'optimisme ou de pessimisme personnel et sociétal en fonction du sexe, du statut professionnel, de la classe sociale et de l'éducation. Commençons par le sexe. Les femmes sont légèrement plus pessimistes que les hommes en ce qui concerne tant leur propre avenir que celui de leur pays. Lorsqu'il s'agit d'optimisme ou de pessimisme quant à l'avenir de leur pays, les femmes sont également plus pessimistes que les hommes.



Des différences intéressantes apparaissent lorsque nous comparons les répondants ayant un emploi vs les chômeurs, ainsi que les retraités vs les personnes encore aux études. Il n'est sans doute pas surprenant que les étudiants, qui sont généralement jeunes, pleins d'espoir, et qui ont des perspectives, soient les plus optimistes quant à leur avenir personnel. Il en va de même pour les répondants qui ont un emploi. Les répondants retraités ne sont que moyennement optimistes quant à leur avenir personnel. Les chômeurs sont beaucoup plus pessimistes quant à leur propre avenir. Nous observons des tendances similaires sur la base du statut professionnel lorsque nous examinons l'optimisme ou le pessimisme sociétal, les chômeurs et les retraités étant les plus pessimistes pour l'avenir de leur pays. Les étudiants et les répondants avec un emploi sont les plus optimistes. Bien que les répondants retraités et chômeurs ainsi que les étudiants soient plus pessimistes à propos de l'avenir de la société qu'en ce qui concerne leur avenir personnel, les répondants avec un emploi expriment des niveaux similaires d'optimisme ou de pessimisme quant à leur avenir personnel ou sociétal.

Lorsque nous examinons ceux qui s'identifient à la classe ouvrière, nous constatons qu'ils sont assez pessimistes quant à leur avenir personnel et quant à celui de leur pays, mais qu'ils le sont beaucoup plus lorsqu'il s'agit de l'avenir de

leur pays. Enfin, lorsque nous examinons les différences fondées sur l'éducation, nous constatons que ceux qui ont un niveau d'éducation élevé comme ceux qui ont un faible niveau d'éducation sont quelque peu optimistes quant à leur avenir personnel, mais assez pessimistes quant à l'avenir de leur pays.

Pessimisme sociétal et personnel chez les sympathisants d'un parti

Dans une dernière étape, nous examinons l'optimisme ou le pessimisme personnel et sociétal des sympathisants d'un parti spécifique.¹ Nos données révèlent trois tendances. Premièrement, les sympathisants d'un parti sont en moyenne plus pessimistes à propos de l'avenir de leur pays qu'à l'égard de leur avenir personnel. Deuxièmement, les sympathisants les plus pessimistes sont ceux qui se sentent proches des partis à l'extrême droite du spectre idéologique. Les sympathisants des partis traditionnels occupant des positions centristes sont les plus optimistes. Le seul pays qui s'écarte de cette tendance est la Pologne, où les sympathisants du parti d'extrême droite Droit et Justice sont les plus optimistes et les sympathisants du parti social-libéral Printemps les plus pessimistes. Dans les graphiques, nous travaillons avec les noms originaux des partis. Veuillez consulter l'annexe pour la traduction. Dans l'annexe figurent également des données sur les sympathisants d'autres partis et sur les répondants qui ne sont rattachés à aucun parti.

FIGURE 4 Belgique : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

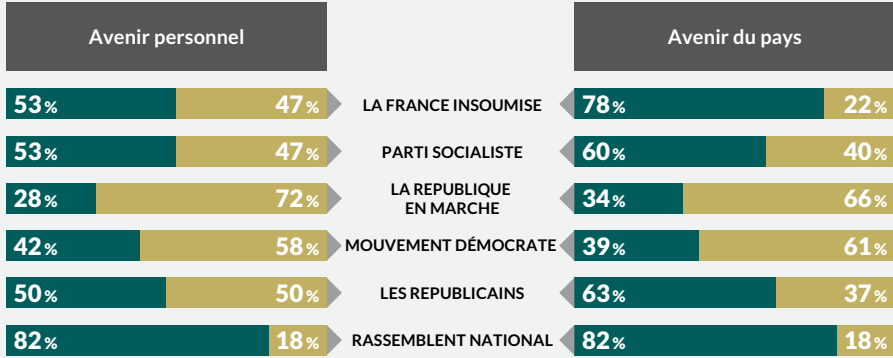


1 Nous faisons remarquer que tous les partis ne sont pas mentionnés individuellement dans les tableaux suivants. Les partis non repris nominativement sont regroupés dans la catégorie « autres partis » qui se trouve en annexe.

FIGURE 5 France : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ? En pour cent.

Pessimiste
Optimiste

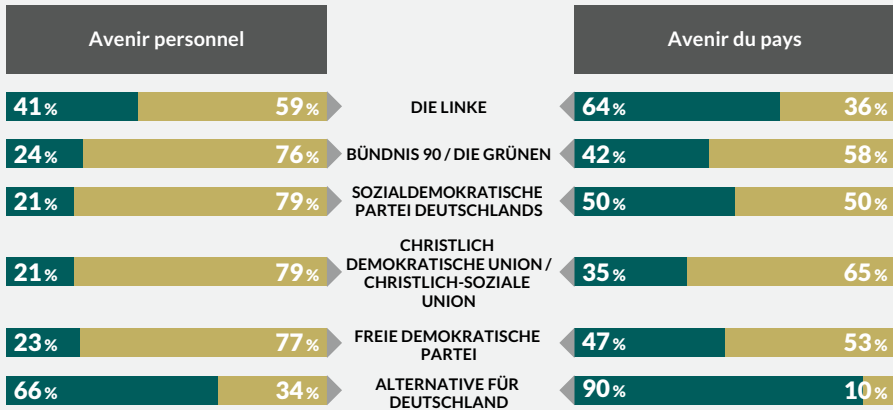


BertelsmannStiftung

FIGURE 6 Allemagne : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ? En pour cent.

Pessimiste
Optimiste



BertelsmannStiftung

FIGURE 7 **Italie : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti**

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ? En pour cent.

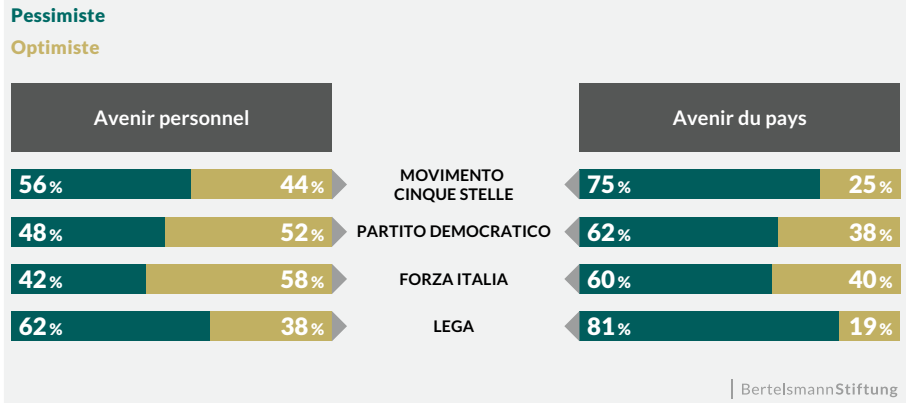


FIGURE 8 **Pays-Bas : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti**

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ? En pour cent.

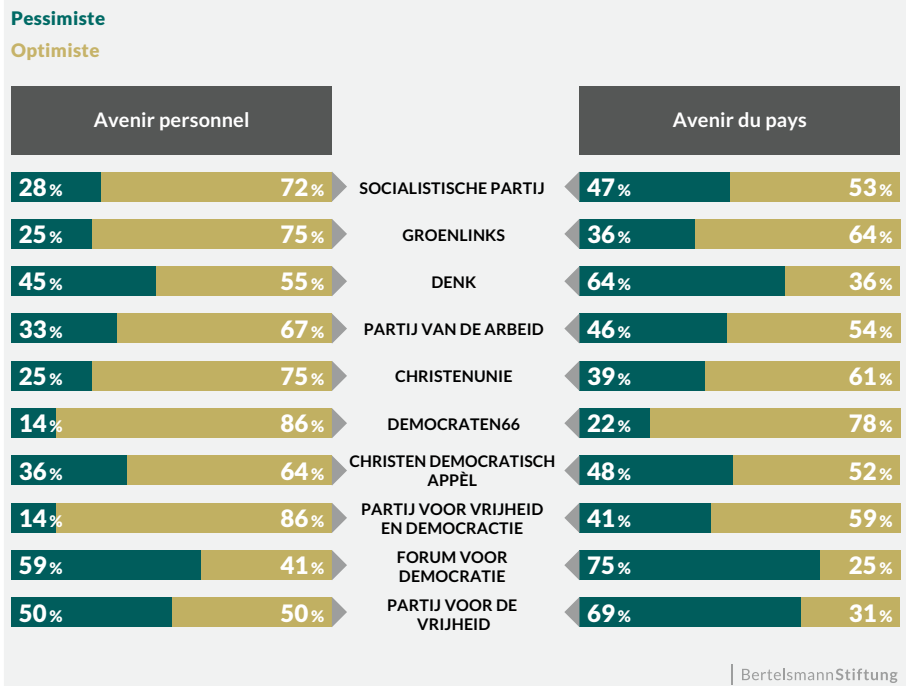
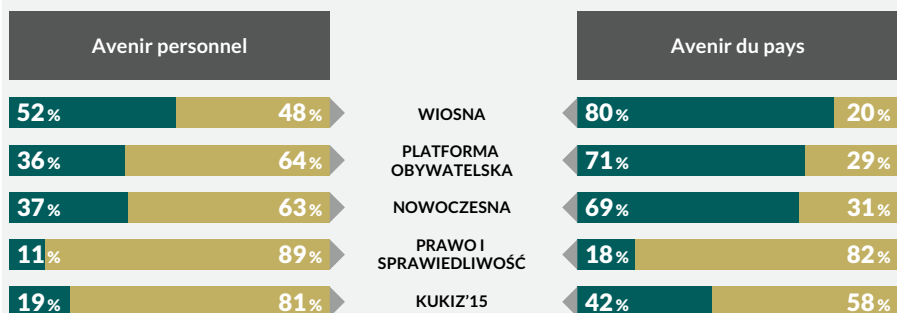


FIGURE 9 Pologne : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ? En pour cent.

Pessimiste

Optimiste



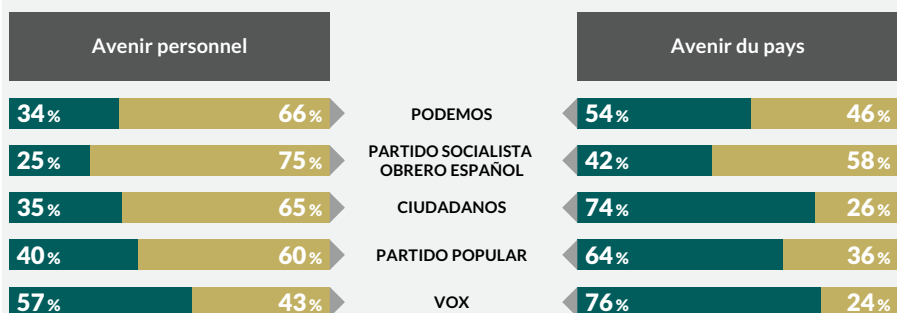
BertelsmannStiftung

FIGURE 10 Espagne : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ? En pour cent.

Pessimiste

Optimiste



BertelsmannStiftung

Remarques finales

— Au fil des ans, la perception du déclin sociétal et son lien avec la manière dont les gens envisagent l’avenir ont suscité un intérêt considérable. Les sociologues britannique et allemand Anthony Giddens et Ulrich Beck — ont inventé la notion de ‘société du risque’ pour décrire les sociétés qui connaissent des processus de modernisation rapide et sont de plus en plus préoccupées par leur propre avenir, leur sécurité et leur développement, générant ainsi des perceptions de risque ou d’insécurité accrues.

Dans ce contexte, notre tendance, en tant qu’êtres humains, à être trop optimistes quant à notre avenir personnel bénéficie d’un nouvel éclairage (Sharot 2011). Lorsqu’il s’agit de prédire ce qu’il nous arrivera demain, la semaine prochaine ou dans plusieurs années, nous surestimons la probabilité d’événements positifs et sous-estimons celle d’événements négatifs. C’est ce que Tali Sharot appelle le ‘biais d’optimisme’. Dans ce étude, nous mettons en lumière un aspect connexe, à savoir le fait que les gens sont plus optimistes quant à leur avenir personnel qu’ils ne le sont quant à l’avenir de leur communauté ou de la société dans son ensemble. Une tendance largement répandue semble être que même si une majorité de gens pensent qu’ils s’en sortiront bien, ils estiment également que la société est en déclin.

Ce biais d’optimisme peut être un trait admirable. Il renforce la croyance des individus dans leurs propres capacités à faire face aux défis et aux insécurités de l’avenir. En même temps, le biais d’optimisme conduit à une distorsion. Cela vaut pour la tendance à surestimer sa propre résilience ainsi que pour la tendance à sous-estimer la capacité de la société dans son ensemble. Alors que la première peut entraîner une passivité due à la négligence, la seconde peut le faire par sentiment personnel d’impuissance.

Dans ce qui suit, nous examinons ces deux formes de passivité :

- Premièrement, surestimer notre résilience personnelle face à un danger imminent pourrait entraîner une inaction qui, à son tour, aggraverait encore la situation. La crise actuelle du COVID-19 en est un exemple frappant. Pour empêcher la propagation du virus, les gouvernements européens ont fait appel au sens des responsabilités de leurs citoyens en leur demandant de pratiquer la distanciation sociale dans leur vie quotidienne. Cependant, l’appel au sens des responsabilités des individus et au risque personnel d’infection a largement échoué, ce qui a contraint les gouvernements à prendre des mesures plus draconiennes. Donald G. McNeil Jr. du New York Times l’explique le 27 février : « Dans toutes les épidémies que j’ai couvertes, qu’il s’agisse du SIDA en Afrique ou de Zika ici, les gens ne croient pas que la maladie les frappera tant que quelqu’un qu’ils connaissent ne l’a pas contractée et n’en souffre pas ».
- Deuxièmement, sous-estimer la capacité de notre société à agir face à des dangers imminents peut paralyser l’action individuelle au lieu de la stimuler.

Cela s'applique en particulier aux menaces existentielles telles que le changement climatique, dont l'ampleur et les conséquences sont difficiles à cerner et semblent rendre l'action individuelle malheureusement impuissante. La menace imminente d'une hausse des températures et du niveau des mers n'a pas entraîné de changement généralisé du comportement individuel des gens. Il est difficile pour les individus de comprendre que si chacun modifie quelque peu son comportement, la société dans son ensemble sera probablement plus capable de s'attaquer au problème. Dans un éditorial publié le 8 octobre 2018, Jeffrey Kluger, rédacteur en chef du magazine TIME, commente ce problème : « La mauvaise nouvelle pour les scientifiques de l'environnement et les décideurs politiques, qui tentent de sensibiliser le public aux dangers auxquels nous sommes confrontés, est que le changement climatique nous incite à cocher presque toutes nos cases "ignorer le problème". Pour commencer, il lui manque une composante absolument essentielle – la composante "moi". [...] Le changement climatique est un énorme problème – sans doute le plus grand de tous les problèmes – et c'est pourquoi l'action individuelle semble terriblement inutile. Nous pensons que nous pouvons limiter ce que nous voulons faire – comme conduire une voiture ou prendre l'avion [...] mais [que] cela ne fera aucune différence si les autres s'abstiennent de le faire ».

Comment la rhétorique des dirigeants politiques peut-elle contribuer à atténuer la tendance de la plupart des gens à surestimer leur propre résilience alors qu'ils sous-estiment la résilience de la société ?

Face à la crise du COVID-19, nous observons deux types de gestion de crise par les gouvernements européens. Certains, comme le gouvernement de Viktor Orban en Hongrie, ont utilisé la crise pour étendre massivement leur pouvoir personnel. D'autres cherchent à agir avec le plus de transparence possible en tendant la main à leurs citoyens et en insistant sur leur confiance dans la collaboration du public aux mesures imposées en ces temps exceptionnels.

Comme l'a souligné la Chancelière allemande Angela Merkel dans son discours télévisé du 18 mars : « Nous sommes une démocratie. Nous nous développons, non pas parce que nous sommes obligés de faire quelque chose, mais parce que nous partageons des connaissances et encourageons la participation active ».

Dans le même ordre d'idées, le Président français Emmanuel Macron déclarait dans son discours télévisé du 16 mars : « Le message est clair, l'information est facilement accessible et nous continuerons à vous la transmettre ».

Ou, comme l'a souligné le Premier Ministre italien, Giuseppe Conte, dans l'une de ses principales déclarations sur la crise : « Dès le début, j'ai choisi d'être totalement transparent, de partager l'information. J'ai choisi de ne pas minimiser la situation, de ne pas cacher la réalité ».

Ces déclarations reflètent une stratégie rhétorique visant à réagir activement et à modérer la confiance excessive des gens dans leur propre résilience, tout en soulignant le rôle important joué par chaque citoyen dans la protection de la société dans son ensemble. Conte, Macron, Merkel et d'autres transmettent le message que le danger est réel et que pour le combattre, chacun doit suivre les règles.

Dans le même temps, ils démontrent la capacité et la détermination de l'État à agir tout en expliquant chaque étape. La transparence, l'inclusion, la détermination et l'action semblent être les principes directeurs de leurs choix politiques et de leur communication politique.

Il est intéressant de voir comment, face au danger imminent qui menace actuellement toute la société, plusieurs dirigeants politiques modernes choisissent de s'engager pleinement auprès de leurs citoyens en ce qui concerne les actions entreprises, tout en étant transparents sur leur propre réflexion et prise de décision. En agissant ainsi, ils montrent leur confiance dans la capacité de leurs citoyens à comprendre et à agir en conséquence. En retour, ils voient leur taux d'approbation grimper en flèche. Dans la cocotte-minute politique qu'est l'épidémie de Coronavirus, dont il est presque impossible d'évaluer les impacts politiques, économiques et sociétaux, le franc-parler et la transparence sur les choix, les risques et les conséquences semblent être la stratégie gagnante face aux mauvaises nouvelles permanentes.

Il y a un autre aspect de la crise du COVID-19 que les politiciens pourraient considérer comme une opportunité à saisir : nous sommes tous dans le même bateau. Le virus peut s'attaquer à n'importe qui dans la société. Les chefs d'État, les fonctionnaires et les citoyens ordinaires sont tous touchés personnellement par le virus. Les obligations des politiciens en ces temps difficiles pourraient même les exposer à un plus grand risque d'infection. La situation actuelle offre aux hommes et aux femmes politiques une chance de faire preuve d'une forme d'unité et d'égalité qu'ils ne peuvent généralement pas démontrer. Plusieurs cas de politiciens éminents évoquant consciencieusement leur propre expérience du COVID-19 sur les médias sociaux, parfois en autorisant des images très inhabituelles filmées dans leur domicile privé, suggèrent qu'ils s'efforcent de toucher les citoyens précisément de cette manière.

Dès que cette crise virale sera derrière nous, il pourrait y avoir une leçon à tirer par ceux qui s'attachent à contrer la crise de confiance et de crédibilité à laquelle les politiciens sont confrontés depuis de nombreuses années. Parler honnêtement de la situation actuelle et des choix auxquels les individus et les sociétés sont confrontés ne conduit pas à de la méfiance et à un manque de respect. En fait, les gens sont susceptibles de se sentir valorisés et donc d'accorder leur confiance en retour (Van der Bles et al. 2020 ; pour une première analyse dans le contexte de la crise du COVID-19, voir Barari et al. 2020). C'est une leçon que de nombreuses personnes faisant autorité dans la société, comme les médecins, les professeurs et les juges, ont dû apprendre. Cette simple vérité est facilement occultée par la rapidité des cycles d'informations et l'impact des informations de la politique quotidienne. Si cette combinaison de transparence, de communication directe et de confiance dans le public devait s'imposer, il se pourrait qu'elle soit l'un des effets bénéfiques à long terme de cette crise.

Glossaire

ABRÉVIATION DE L'ORGANISATION	NOM D'ORIGINE	TRADUCTION FRANÇAISE
Belgique Flandre & Bruxelles		
sp.a	Socialistische Partij Anders	
Groen	Groen	
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams	
Open VLD	Open Vlaamse Liberalen en Democraten	
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
VB	Vlaams Belang	
Belgique Wallonie & Bruxelles		
PTB	Parti du Travail de Belgique	
Ecolo	Ecolo	
PS	Parti Socialiste	
cdH	Centre Démocrate Humaniste	
MR	Mouvement Réformateur	
France		
LFI	La France Insoumise	
PS	Parti Socialiste	
LaREM	La République en Marche !	
MoDem	Mouvement Démocrate	
LR	Les Républicains	
RN	Rassemblement National	

Allemagne		
Die Linke	Die Linke	La Gauche
B90/Grüne	Bündnis 90/Die Grünen	Alliance 90/Les Verts
SPD	Sozialdemokratische Partei Deutschlands	Parti socio-démocrate d'Allemagne
CDU/CSU	Christlich Demokratische Union/Christlich-Soziale Union	Alliance politique démocratique chrétienne
FDP	Freie Demokratische Partei	Parti démocratique libre
AfD	Alternative für Deutschland	Alternative pour l'Allemagne
Italie		
MVCS	Movimento 5 Stelle	Mouvement 5 Etoiles
PD	Partito Democratico	Parti démocratique
FI	Forza Italia	Allez l'Italie
LN	Lega Nord / Lega	Ligue du Nord/Ligue
Pays-Bas		
SP	Socialistische Partij	Parti socialiste
GL	Groen Links	Gauche verte
DENK	Beweging DENK	Mouvement DENK
PvdA	Partij van de Arbeid	Parti du Travail
CU	Christen Unie	Union chrétienne
D66	Democraten66	Démocrates66
CDA	Christen-Democratisch Appèl	Appel chrétien-démocrate
VVD	Volkspartij voor Vrijheid en Democratie	Parti du peuple pour la liberté et la démocratie
FvD	Forum voor Democratie	Forum pour la démocratie
PVV	Partij voor de Vrijheid	Parti de la Liberté

Pologne		
Wiosna	Wiosna	Wiosna
PO	Platforma Obywatelska	Plateforme civique
.Nowo	Nowoczesna	Moderne
PiS	Prawo i Sprawiedliwość	Droit et Justice
K'15	Kukiz'15	Kukiz'15
Espagne		
Podemos	Podemos	Nous le pouvons
PSOE	Partido Socialista Obrero Español	Parti des ouvriers socialistes espagnols
C's	Ciudadanos	Citoyens
PP	Partido Popular	Parti populaire
Vox	Vox	Vox

Références

Barari et al. (2020) *Evaluating COVID-19 Public Health Messaging in Italy: Self-Reported Compliance and Growing Mental Health Concerns*. Preprint, doi: <https://doi.org/10.1101/2020.03.27.20042820>.

Beck, Ulrich (1992). *Risk Society: Towards a New Modernity*. (*La société du risque : sur la voie d'une autre modernité.*) Sage.

van der Bles et al. (2020) *The effects of communicating uncertainty on public trust in facts and numbers*. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 117 (14), doi: 10.1073/pnas.1913678117.

The Daily. A New York Times podcast (2020). *The Coronavirus Goes Global*. (*Le coronavirus se propage dans le monde entier.*) Une interview de Donald G. McNeil Jr. le 27 février 2020. www.nytimes.com/2020/02/27/podcasts/the-daily/coronavirus.html Consulté en mars 2020.

Duch, Raymond M., et Stevenson, Randolph T. (2008). *The Economic Vote: How Political and Economic Institutions Condition Election Results*. (*Le vote économique : comment les institutions politiques et économiques conditionnent les résultats des élections.*) Cambridge University Press.

Elchardus, Mark (2015). *Voorbij het Narratief van Neergang*. (*Au-delà du déclin.*) LannooCampus.

Elchardus, Mark, et Smits, Wendy (2007). *Het Grootste Geluk*. (*Le plus grand bonheur.*) Éditions Lannoo.

Elchardus, Mark, et Spruyt, Bram (2016). *Populism, Persistent Republicanism and Declinism: An Empirical Analysis of Populism as a Thin Ideology*. (*Populisme, républicanisme persistant et déclin : une analyse empirique du populisme en tant qu'idéologie minée.*) *Government and Opposition* 51.1: 111–133.

Giddens, Anthony (1990). *The Consequences of Modernity*. (*Les conséquences de la modernité.*) Polity Press.

Giddens, Anthony (1991). *Modernity and Self-Identity: Self and Society in the Late Modern Age*. (*Modernité et identité de soi : le soi et la société à la fin de l'ère moderne.*) Stanford University Press.

Kinder, Donald R., and Kiewiet, D. Roderick (1981). *Sociotropic Politics: The American Case*. (*Politique sociotropique : le cas américain.*) *British Journal of Political Science* 11.2 : 129–161.

Kluger, Jeffrey (2018). *Why We Keep Ignoring Even the Most Dire Climate Change Warnings.* (Pourquoi nous continuons d'ignorer les avertissements concernant le changement climatique, même les plus alarmants.) TIME Magazine. October 8, 2018. <https://time.com/5418690/why-ignore-climate-change-warnings-un-report/> Consulté le 23 mars 2020.

Macron, Emmanuel (2020). *Discours à la nation du président Emmanuel Macron le 16 mars 2020.* www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/16/adresse-aux-francais-covid19 Consulté en mars 2020.

Merkel, Angela (2020). *Discours à la nation de la chancelière fédérale Merkel le 22 mars 2020.* www.bundesregierung.de/breg-en/news/statement-chancellor-1732302 Consulté le 18 mars 2020.

Schnabel, Paul (2018). *Met mij gaat het goed, met ons gaat het slecht: Het gevoel van Nederland.* (Je vais bien, nous allons mal : le sentiment des Pays-Bas.) Prometheus.

Sharot, Tali (2011). *The Optimism Bias: A Tour of the Irrationally Positive Brain.* Knopf Canada.

Steenvoorden, Eefje H. (2016). *Societal Pessimism: A study of its Conceptualization, Causes, Correlates and Consequences.* (Pessimisme sociétal : une étude sur sa conceptualisation, ses causes, ses corrélats et ses conséquences.) Netherlands Institute for Social Research/SCP.

Steenvoorden, Eefje H., and van der Meer, Tom W.G. (2017). *Continent of Pessimism or Continent of Realism? A Multilevel Study into the Impact of Macro-Economic Outcomes and Political Institutions on Societal Pessimism, European Union 2006–2012.* (Continent du pessimisme ou continent du réalisme ? Une étude à plusieurs niveaux sur l'impact des résultats macroéconomiques et des institutions politiques sur le pessimisme sociétal, Union européenne 2006–2012.) International Journal of Comparative Sociology 58.3: 192–214.

Steenvoorden, Eefje H., and Harteveld, Eelco (2018). *The Appeal of Nostalgia: The Influence of Societal Pessimism on Support for Populist Radical Right Parties.* (L'appel de la nostalgie : l'influence du pessimisme sociétal sur le soutien aux partis populistes de la droite radicale.) West European Politics 41.1: 28–52.

Uslaner, Eric M. (2002). *The Moral Foundations of Trust.* (Les fondements moraux de la confiance.) Cambridge University Press. Uslaner, Eric M. (2002) The Moral Foundations of Trust. Cambridge University Press.

Méthodologie

— e étude présente une vue d'ensemble d'une étude sur l'opinion publique, menée par Dalia Research dans 27 États membres de l'UE entre le 27 novembre 2019 et le 16 décembre 2019 pour la Bertelsmann Stiftung.

— L'échantillon de n=12 933 a été constitué dans les 27 États membres de l'UE, en tenant compte de la répartition actuelle de la population en ce qui concerne l'âge (16–69 ans), le sexe et la région ou le pays. Afin d'obtenir des résultats représentatifs du recensement, les données ont été pondérées sur la base des statistiques les plus récentes d'Eurostat. Les variables de pondération cibles étaient l'âge, le sexe, le niveau d'éducation (tel que défini par les niveaux 0-2, 3-4 et 5-8 de la CITE [2011]) et le degré d'urbanisation (rural et urbain). Un algorithme itératif a été utilisé pour identifier la combinaison optimale de variables de pondération en fonction de la composition de l'échantillon dans chaque pays. Une estimation de l'effet de plan d'échantillonnage global basé sur la répartition des poids a été calculée à 1,25 au niveau global. Calculée pour un échantillon de cette taille et compte tenu de l'effet de plan d'échantillonnage, la marge d'erreur serait de 1 % à un niveau de confiance de 95 %.

Annexe des données

UE27 : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ?

	Avenir personnel		Avenir du pays	
	Pessimiste	Optimiste	Pessimiste	Optimiste
UE27	42 %	58 %	58 %	42 %
Belgique	50 %	50 %	64 %	36 %
France	61 %	39 %	69 %	31 %
Allemagne	35 %	65 %	56 %	44 %
Italie	56 %	44 %	72 %	28 %
Pays-Bas	37 %	63 %	51 %	49 %
Pologne	33 %	67 %	52 %	48 %
Espagne	38 %	62 %	60 %	40 %

UE27 : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays dans les différentes tranches d'âge

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ?

	Avenir personnel		Avenir du pays	
	Pessimiste	Optimiste	Pessimiste	Optimiste
16-25	37 %	63 %	58 %	42 %
26-35	37 %	63 %	59 %	41 %
36-45	41 %	59 %	60 %	40 %
46-55	47 %	53 %	60 %	40 %
56-70	47 %	53 %	58 %	42 %

UE27 : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays dans les groupes sociaux

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ?

	Avenir personnel		Avenir du pays	
	Pessimiste	Optimiste	Pessimiste	Optimiste
Femmes	45 %	55 %	62 %	38 %
Hommes	39 %	61 %	56 %	44 %
Salariés	39 %	61 %	38 %	62 %
Chômeurs	57 %	43 %	67 %	33 %
Retraités	47 %	53 %	56 %	44 %
Étudiants	36 %	64 %	43 %	57 %
Classe ouvrière	48 %	52 %	64 %	36 %
Faible niveau d'éducation	44 %	56 %	60 %	40 %
Niveau élevé d'éducation	38 %	62 %	56 %	44 %

Belgique : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ?

	Avenir personnel		Avenir du pays	
	Pessimiste	Optimiste	Pessimiste	Optimiste
Flandre et Bruxelles				
Socialistische Partij	50 %	50 %	64 %	36 %
Groen	61 %	39 %	69 %	31 %
Christen-Democratisch en Vlaams	35 %	65 %	69 %	31 %
Open Vlaamse Liberalen en Democraten	56 %	44 %	72 %	28 %
Nieuw-Vlaamse Alliantie	37 %	63 %	51 %	49 %
Vlaams Belang	33 %	67 %	52 %	48 %
Autre parti	38 %	62 %	60 %	40 %
Pas de parti				
Wallonie et Bruxelles				
Parti du Travail de Belgique	84 %	16 %	85 %	15 %
Ecolo	56 %	44 %	67 %	33 %
Parti Socialiste	56 %	44 %	70 %	30 %
Centre Démocrate Humaniste	35 %	65 %	56 %	44 %
Mouvement Réformateur	51 %	49 %	62 %	38 %
Autre parti	56 %	44 %	66 %	34 %
Pas de parti	62 %	38 %	75 %	25 %

France : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ?

	Avenir personnel		Avenir du pays	
	Pessimiste	Optimiste	Pessimiste	Optimiste
La France Insoumise	53 %	47 %	78 %	22 %
Parti Socialiste	53 %	47 %	60 %	40 %
La République En Marche	28 %	72 %	34 %	66 %
Mouvement Démocrate	42 %	58 %	39 %	61 %
Les Républicains	50 %	50 %	63 %	37 %
Rassemblement National	82 %	18 %	82 %	18 %
Autre parti	74 %	26 %	81 %	19 %
Pas de parti	67 %	33 %	79 %	21 %

Allemagne : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ?

	Avenir personnel		Avenir du pays	
	Pessimiste	Optimiste	Pessimiste	Optimiste
Die Linke	41 %	59 %	64 %	36 %
BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN	24 %	76 %	42 %	58 %
Sozialdemokratische Partei Deutschlands	21 %	79 %	50 %	50 %
Christlich Demokratische Union/Christlich-Soziale Union	21 %	79 %	35 %	65 %
Freie Demokratische Partei	23 %	77 %	47 %	53 %
Alternative für Deutschland	66 %	34 %	90 %	10 %
Autre parti	42 %	58 %	63 %	37 %
Pas de parti	40 %	60 %	62 %	38 %

Italie : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ?

	Avenir personnel		Avenir du pays	
	Pessimiste	Optimiste	Pessimiste	Optimiste
MoVimento Cinque Stelle	56 %	44 %	75 %	25 %
Partito Democratico	48 %	52 %	62 %	38 %
Forza Italia	42 %	58 %	60 %	40 %
Lega	62 %	38 %	81 %	19 %
Autre parti	58 %	42 %	76 %	24 %
Pas de parti	57 %	43 %	78 %	22 %

Pays-Bas : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ?

	Avenir personnel		Avenir du pays	
	Pessimiste	Optimiste	Pessimiste	Optimiste
Socialistische Partij	28 %	72 %	47 %	53 %
GroenLinks	25 %	75 %	36 %	64 %
DENK	45 %	55 %	64 %	36 %
Partij van de Arbeid	33 %	67 %	46 %	54 %
ChristenUnie	25 %	75 %	39 %	61 %
Democraten66	14 %	86 %	22 %	78 %
Christen Democratisch Appel	36 %	64 %	48 %	52 %
Partij voor Vrijheid en Democractie	14 %	86 %	41 %	59 %
Forum voor Democratie	59 %	41 %	75 %	25 %
Partij voor de Vrijheid	50 %	50 %	69 %	31 %
Autre parti	54 %	46 %	66 %	34 %
Pas de parti	54 %	46 %	60 %	40 %

Pologne : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ?

	Avenir personnel		Avenir du pays	
	Pessimiste	Optimiste	Pessimistic	Optimiste
Wiosna	52 %	48 %	80 %	20 %
Platforma Obywatelska	36 %	64 %	71 %	29 %
Nowoczesna	37 %	63 %	69 %	31 %
Prawo i Sprawiedliwość	11 %	89 %	18 %	82 %
Kukiz'15	19 %	81 %	42 %	58 %
Autre parti	45 %	55 %	53 %	47 %
Pas de parti	44 %	56 %	63 %	37 %

Espagne : optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti

Êtes-vous pessimiste ou optimiste quant à votre avenir personnel et quant à celui de votre pays ?

	Avenir personnel		Avenir du pays	
	Pessimiste	Optimiste	Pessimistic	Optimiste
Podemos	34 %	66 %	54 %	46 %
Partido Socialista Obrero Español	25 %	75 %	42 %	58 %
Ciudadanos	35 %	65 %	74 %	26 %
Partido Popular	40 %	60 %	64 %	36 %
Vox	57 %	43 %	76 %	24 %
Autre parti	40 %	60 %	59 %	41 %
Pas de parti	45 %	55 %	65 %	35 %

Liste des figures

- Figure 1 UE27 – Optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays
- Figure 2 UE27 – Optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays dans les différentes tranches d'âge
- Figure 3 UE27 – Optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays dans les groupes sociaux
- Figure 4 Belgique – Optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti
- Figure 5 France – Optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et à l'égard de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti
- Figure 6 Allemagne – Optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et à l'égard de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti
- Figure 7 Italie – Optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et à l'égard de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti
- Figure 8 Pays-Bas – Optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et à l'égard de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti
- Figure 9 Pologne – Optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et à l'égard de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti
- Figure 10 Espagne – Optimisme et pessimisme à l'égard de l'avenir personnel et à l'égard de l'avenir du pays chez les sympathisants d'un parti



Imprint

© Mai 2020
Bertelsmann Stiftung

eupinions #2020/1
Le paradoxe de l'optimisme
Excès de confiance personnelle vs pessimisme sociétal
dans l'opinion publique européenne

ISSN: 2365-9661

Conception :
Lucid.Studio

Couverture :
Florian Bayer

Bertelsmann Stiftung
Carl-Bertelsmann-Straße 256
33311 Gütersloh
Allemagne

Isabell Hoffmann
isabell.hoffmann@bertelsmann-stiftung.de
Tél. +49 30 275 788 126

www.eupinions.eu

www.bertelsmann-stiftung.de